

Le 26 septembre 1979, Denis Laedlein-Greilsammer fait son entrée à l'amphithéâtre Farabeuf, au Centre Universitaire des Cordeliers à Paris, pour la semaine d'Anatomie Pathologique.

Chef de service à l'Hôpital de Mulhouse, il présente le carcinome hépatocellulaire responsable de la mort des cigognes du zoo local.

Cette incursion de Denis « à l'intérieur<sup>1</sup> » s'accompagne d'un engagement syndical dans la spécialité. Je découvre ainsi un Alsacien qui m'est d'autant plus sympathique que mes ascendances sont de la même région.

Lorsqu'à l'instigation du SNAM<sup>2</sup>, en 1980, Colette Marsan crée le Collège des Anatomopathologistes des Hôpitaux Généraux d'IDF, elle trouve en Denis l'artisan du rassemblement des anatomo-pathologistes des Hôpitaux des provinces de France. Des réunions regroupant les deux structures ont d'ailleurs lieu, es qualité, à la Faculté dès 1984, rassemblant alors des « praticiens hospitaliers » des hôpitaux généraux. La spécialité est en plein essor avec l'avènement de l'endoscopie, créée en 1975, générant une demande croissante de cytologie, enfin reconnue par la chaire et de biopsies dont la taille diminue alors que la souplesse des endoscopes s'accroît. Denis est de tous les combats, de l'Anatomie Pathologique, de la Cytologie, de la Formation Continue. Ainsi, il organise en 1989, dans le cadre de l'AIP<sup>3</sup>, les Assises de Printemps à Mulhouse. Le thème était le Rein, ce qui ne manquait pas de piquant venant d'un riverain du fleuve homonyme. Ce fut une réussite. J'en avais fait à l'époque un résumé humoristique, l'Anapastorale, dont copie jointe, dans le courrier des lecteurs du bulletin n°9 de la division française de l'AIP.

Denis fonde le Collège National, hors IDF, en 1991.

Survient ensuite, dix ans plus tard, la bataille pour la défense du frottis. Il y participe avec le Syndicat des ACP<sup>4</sup>. Malgré tous les efforts, la cotation baisse, de B 70 à 55 ! mais les autres cotations sont revalorisées, du fait du développement de l'histo-immunologie. Pour le défenseur du secteur privé à l'hôpital qu'il représente, c'est un soulagement. Suit la cotation en P de Pathologie qui remplace le B, historique.

Enfin, le Collège National des Pathologistes des Hôpitaux Généraux, regroupant tous les hôpitaux de France, voit le jour en mars 1997. La présidence lui échappe de peu et Denis en est contrarié. Il poursuit son activité avec toute la vitalité que nous lui avons toujours connue : anatomopathologie, cytologie, microscopie électronique malgré la perte de vitesse de cette dernière, informatisation de son service, développement du registre des cancers, médiatisation de la spécialité, défense de la nécessité des autopsies et création d'une formation continue à ce sujet.

La fin de la carrière de Denis est assombrie par sa forte myopie, opérée avec des résultats moins bons que ceux qu'il avait espérés.

« Grand navigateur devant l'Éternel », je cite Guy Périé avec qui il avait beaucoup œuvré pour la spécialité dans les Hôpitaux Généraux de France, il laisse un souvenir d'homme d'action courageux. Il n'avait pas baissé la garde à la retraite, dont il a fort peu profité, s'engageant aux côtés d'Alain Gaulier pour le développement de notre discipline dans les pays en voie de développement.

Que sa famille soit assurée de ma compassion dans cette douloureuse épreuve et qu'elle accepte mes condoléances attristées.

Françoise ADOTTI, 1<sup>ère</sup> Présidente du CNPHG<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Pour un Alsacien, la région parisienne est à « l'intérieur » de la France.

<sup>2</sup> SNAM : Syndicat National des Médecins, Chirurgiens, Spécialistes, Biologistes et Pharmaciens des Hôpitaux publics

<sup>3</sup> AIP : Académie Internationale de Pathologie

<sup>4</sup> ACP : Anatomo-cyto-pathologiste, terme consacré pour les spécialistes que nous sommes devenus.

<sup>5</sup> CNPHG : Collège National des Pathologistes des Hôpitaux Généraux.